## Souvenirs de Fernand-Marcel Panel, d'après le récit de Marc Langevin.

M. Marc Langevin habitait à Grangues, à la ferme des Vaux avec sa famille. Le 3 juin 1944, il se trouvait à l'intérieur de la maison. Il a aperçu un soldat derrière un pommier : c'était un parachutiste anglais. Il s'approcha et arriva à la maison, arme à la main, s'apprêtant à tirer, au cas où...
La belle-sœur de Marc Langevin s'approcha de lui et lui montra son collier et sa croix de Lorraine. L'Anglais comprit. Il fut hébergé dans un bâtiment au milieu de l'herbage. Jusqu'au 25 juin, il était ravitaillé par le frère de Marc Langevin qui possédait un livre franco-anglais pour traduire. Marc Langevin ravitaillait également cinq autres paras qui étaient dissimulés dans les buissons, pendant quelques jours. Le ravitaillement était caché dans des seaux. Il faisait semblant d'aller soigner ses veaux. Quatre autres paras étaient cachés chez Bellanger à Périers-en-auge. En vue de leur évasion, par l'intermédiaire de M. Melot, M. Langevin a accepté de porter 4 plis : 2 de M. Melot aux paras, et 2 des paras à M. Melot.

M. Melot possédait un poste à galène, et transmettait les informations à la Résistance. C'est probablement en se rendant à Dives-sur-Mer pour remettre ces renseignements à un résistant qu'il fut arrêté par une personne lui disant de ne pas aller plus loin car le quartier était bouclé. C'était le 4 juillet, jour de la rafle du cottage divais. Robert Melot habitait dans ce quartier, rue Albert 1er, et il n'eut la vie sauve que parce qu'il avait rendu visite à sa mère à Grangues, à vélo, ce jour-là.

Marc Langevin et Albert Lagnel, un ancien prisonnier évadé, se rendirent dans les communs du château où se trouvait le secrétaire de mairie. Ils demandèrent le plan de la commune de Grangues pour noter l'emplacement des fortifications allemandes. Ce plan a été remis à M. Robert Melot pour être transmis aux résistants qui devaient à leur tour le faire parvenir aux Alliés.

M. Langevin, en raison de son courage et de son dévouement, lors des hostilités en 1944, reçut le diplôme d'honneur en 1986, lors d'une cérémonie du Souvenir Français. Ce diplôme lui a été remis par M. Fernand Panel, réfractaire au STO, maire de Grangues. Etaient présents à la cérémonie, le Général Lamore, président du Souvenir Français, et le vice-président des Réfractaires et Maquisards, M. Logelin.

### D'après des notes de M. de Noblet, maire de Grangues en 1944.

Les deux frères Carpentier, habitants de la commune de Périers-en-Auge, ont trouvé deux parachutistes. Ayant des Allemands chez eux, ils les ont cachés dans une haie épaisse et les ont nourris pendant 25 jours. Ils devaient rejoindre d'autres Anglais au camp de jeunesse de Dives-sur-Mer, le jour même de leur arrestation. Du fait de cette arrestation, les deux paras des Carpentier ont été habillés en civil et cachés dans une haie par la famille France. Vers le 10 juillet, un capitaine pilote récemment abattu a été retrouvé et mis à l'abri avec les deux autres. Quand les familles France et Carpentier ont du évacuer le secteur *[à la mi-juillet]*, elles ont apporté un gros ravitaillement aux trois Anglais mais n'ont plus eu de leurs nouvelles.

Le 6 juin, la famille Duval a trouvé 25 Anglais en allant traire leurs vaches : ils ont été ravitaillés. La famille Cordray a également ravitaillé et couché trois paras pendant 5 jours dans les premiers jours qui ont suivi le Débarquement.